

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

MARIE-REINE BEAUDRY

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Beaudry vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Marie-Reine
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR MARIE-REINE BEAUDRY

**« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un
de ces plus petits, qui sont mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait! »**

(Mt 25,40)

Hommage à sœur MARIE-REINE BEAUDRY (Sœur Saint-Agapit)

Naissance : 30 septembre 1918 à Saint-Marc-sur-Richelieu , Qc
Baptisée : 02 octobre 1918
Nom du père : Auguste Beaudry
Nom de la mère : Robertine Pigeon
Vœux temporaires : 25 juillet 1936
Vœux perpétuels : 01 octobre 1939
Date du décès : 29 décembre 2014

1918 - 2014

« *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait!* » (Mt 25, 40)
Ce passage évangélique a marqué le parcours terrestre de sœur Marie-Reine. Quatrième enfant du couple Beaudry, elle grandit au sein d'une famille profondément chrétienne ayant le souci du pauvre et du malheureux. La maison est grande ouverte et cela sans discrimination. Ce paisible bonheur familial est cependant fortement ébranlé par la mort prématurée de la mère. Marie-Reine n'a que sept ans. Les familles maternelle et paternelle se partagent la garde des enfants et le père refuse de se séparer de la petite. Elle demeurera dans la maison qui l'a vue naître jusqu'à son entrée en religion.

L'instruction des enfants fait partie des valeurs familiales et ces valeurs perdureront même dans les milieux d'adoption des enfants d'Auguste. Marie-Reine poursuivra des études qui l'achemineront vers l'obtention d'un certificat d'enseignement du Bureau Central, complété par un diplôme en sténodactylo, fait assez inusité à l'époque.

À quinze ans, elle fait part à son cher papa de son désir de se consacrer à Dieu, mais celui-ci s'oppose fortement à ce beau rêve. Avec l'intervention de son oncle le Chanoine Agapit Beaudry, le deux août 1934, elle fait son entrée dans la

Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph qu'elle a appris à connaître au couvent de sa paroisse.

Sa carrière d'enseignante est très fructueuse. Elle y met tout son enthousiasme et ses compétences notamment dans l'enseignement de la chimie au secondaire, à Asbestos. Bien qu'elle ait obtenu brillamment des diplômes universitaires, sœur Marie-Reine a toujours été une autodidacte et une ingénieuse. Elle invente des méthodes, elle draine les énergies de ses élèves et décuple leur créativité. Son autorité est subordonnée à ses qualités. Personne n'a le temps ni le loisir d'être distrait quitte à en payer le prix. Cependant, elle déploie un zèle tout attentionné pour les jeunes en difficultés académiques. Plusieurs lui doivent une réussite tenant du miracle.

Cet amour des jeunes et des petits ne se démentira jamais. Après quarante-trois ans d'enseignement, elle entreprendra une nouvelle carrière en pastorale (1980-1994) auprès des appauvris dans un secteur de la ville de Granby où son ingéniosité a été mise à profit. En 1992, avec l'approbation du curé de la paroisse, sœur Marie-Reine fonde le « Partage Notre-Dame », œuvre de bienfaisance pour et avec les assistés sociaux du milieu. Les autorités municipales reconnaîtront publiquement son implication auprès des blessés de la vie.

Malgré son désir de demeurer en service, sœur Marie-Reine doit se rendre à l'évidence; ses forces la quittent petit à petit. Elle entre à la Maison mère en 1994 avec une corbeille remplie de fruits savoureux capables de meubler ses souvenirs pour les jours de solitude. Elle trouvera son courage dans la prière d'intimité avec son Seigneur. En cette heure de la Rencontre, Jésus la récompense de tous ses gestes de compassion envers les plus démunis.

Ghislaine Salvail, s.j.s.h.